L'ART ET LA MANIERE DE PORTER LE BERET

Même s'il est de nos jours fabriqué presque exclusivement en pays Basque, le béret est d'origine Béarnaise *(bon ; ça, c'est dit...)*. Il est né au sud de PAU, tricoté par les bergers avec la laine de leurs moutons, puis foulé, feutré, et rasé . A l'origine, il était donc marron ou écru.
Il a ensuite été popularisé par les touristes qui venaient découvrir Bayonne et les plages de la côte Basque (Biarritz, St Jean de Luz, St Sébastien).
Avec la baguette de pain, il est devenu un des emblèmes de la France dans le monde.
N.B.: Il était interdit aux Mosellans et Alsaciens pendant l'annexion par la Prusse, car il faisait trop «France». En 39/45 : Le port du béret étant considéré comme une manifestation du patriotisme Français, les Allemands l'avaient interdit, le qualifiant de *gehirn verdunkelung s mütze* : «casquette à obscurcir le cerveau».

La façon dont il est porté traduit la personnalité, le caractère, l'humeur du moment, et parfois la profession ou les idées politiques de celui qui l'arbore. Mal porté, il peut vous tuer une réputation, vous faire manquer une affaire, vous faire passer pour ce que vous n'êtes pas…
Le béret n'est donc pas qu'un couvre-chef : Il est avant tout un langage social, un signe de reconnaissance ethnique, un signal de personnalité, de disponibilité, de l'humeur du moment, du rang dans la société.
Par exemple:

N'allez jamais «chatouiller» un Gascon qui a son béret bien vissé sur la tête, l'avant au ras des sourcils, et penché sur l'œil gauche… Pas le moment…

De même, ne demandez jamais à celui qui le porte en arrière s'il a soif d'eau…

La manière traditionnelle (la plus courante): bien calé sur la tête, légèrement incliné sur le front, très légèrement penché, avec le «bec de canard» au milieu du front, entre les soucils.

Toutefois, même en restant dans la tradition, on peut affirmer sa personnalité et se permettre des variantes.
TOUT EST DANS LA NUANCE :

Penché sur un œil, il dénote
une certaine impertinence…

Le front découvert, très légèrement penché sur une oreille
… un peu indécis… Y'a comme un léger doute…

Le militariste

Des comme ça, on n'en voit jamais, sauf le jour du 11 Novembre (le Gascon étant par nature réfractaire à toute forme d'autorité, quelle qu'elle soit).

N.B.: Le béret militaire n'a pas du tout la même forme.

Porté sur l'arrière, front dégagé, les cheveux apparents : **«l'arpalhàn»** (= chenapan, vaurien), le **«gus»** (= gueux), le **«colhon»** (plaisantin).
Ou **le philosophe…** tendance «vaï t'en cagar à la vinho et raporto-me la clau»
Ou **le gentil rêveur.**

Attention à la variante: porté sur l'arrière, mais la pointe du béret dans le dos… : n'a pas bu que de l'eau… **Le «pintoun»** (soiffard)

Bien horizontal, à plat sur la tête, (au risque de s'envoler…)
Ne craint pas le coup de vent: ne doit certainement pas travailler la terre…
Dans son domaine, il fait autorité. Serein, consensuel, d'humeur toujours égale…
Le maire, le «ritou» (curé), et le «regent» (maître d'école)

Bien enfoncé sur la tête parce qu'il a peur que le vent le lui emporte ou qu'un chenapan le lui pique pour le faire enrager : le benêt , **l'empantenat, le piòt…**

Bien calé sur la tête, l'avant au ras des sourcils: **«C'est pas le jour: Faut surtout pas me chercher.!»**

Quant à celui qui «porte chapeau»…
soit il fait partie de «la haute»
soit il a gagné au tiercé…

ET PUIS IL Y A LES AUTRES…

Le béret militaire
Différent du béret Gascon, il est bordé par un cuir qui se porte à l'extérieur.

Le béret «fantaisie»
Uniquement réservé aux femmes, et décliné dans toutes les formes, les tailles, les couleurs.

Le béret Basque rouge :
Basque… (mêmes caractéristiques que le béret noir).

Le béret «spécial tournoi des 6 nations»… Frappé du coq et du label France tricolore .
Ne sort de l'armoire que 5 fois dans l'année… (à Paris…)
Davantage si on gagne durant la tournée dans l'hémisphère Sud… (ce qui est rare...)
Se porte presque exclusivement à l'étranger lorsque l'équipe de France (de Rugby, bien évidemment) est en déplacement.

Le béret de l'abbé Pierre.
Il ne s'en est vendu qu'un… il y a longtemps… (à lui…)
Car il faut bien comprendre que le béret n'a jamais été et ne sera jamais le couvre-chef du nanti…

Le béret «Chinois»…
Fabriqué en Chine… Peu cher, craint la pluie, déformable avec le temps et donc propice à vous «tuer» une réputation si l'on n'y prend garde...

Et enfin le «spécial touriste»…
Faisant office d'espace publicitaire ; frappé d'un écusson (région, club) ou d'un logo commercial… fabriqué uniquement pour pouvoir distinguer les indigènes des touristes, et avertir les petits commerçants des prix qu'ils peuvent pratiquer…